

# **RAPPORT : ATELIER D'ECHANGES ET DE PARTAGE D'EXPERIENCES ENTRE ACTEURS DE LA FILIERE AGROECOLOGIQUE/BIOLOGIQUE**



**Dédougou, le 12 octobre 2017  
SALLE DE CONFERENCE DE LA MAIRIE**

Il y a de cela six mois (avril – octobre 2017), le GRAAD Burkina et le GRET Burkina d'un commun accord, apposaient leur signature sur un protocole d'accord, qui marquait le début d'une collaboration. Suite à cet accord, plusieurs activités furent réalisées au profit des bénéficiaires/partenaires : les MPMES évoluant dans le domaine de la collecte et la transformation des déchets ménagers pour le GRAAD Burkina, et les agriculteurs/jardiniers à la fois pour le GRAAD Burkina et le GRET Burkina.

Dans cette continuité, le 12 octobre 2017, les deux organisations partenaires se sont réunies dans la salle de la Mairie de Dédougou, cette fois pour des échanges et partage d'expériences avec les acteurs de la filière agroécologique/biologique. Le Conseil National de l'Agriculture Biologique au Burkina Faso (**CNABio**), le Groupement d'intérêt économique **BIOPROTECT**, la Ferme École de l'Association pour la Promotion d'une Agriculture Durable (**APAD Sanguié**), toutes des structures intervenant dans la filière biologique, ont été conviées à cet atelier, afin de communiquer sur leurs approches de la problématique de la production biologique et les résultats acquis. D'autres structures partenaires intervenant dans le domaine étaient également présentes en tant que participants (Cf. *Annexe1 : liste de présence*).

Aux environs de 9h, l'atelier a débuté sur les mots d'ouverture respectifs du **Dr.LANKOANDE G. Damien**, Secrétaire Exécutif du GRAAD Burkina, et de **M.OUEDRAOGO Ousmane**, Chef de Projet REPAM. Après l'ouverture et la présentation des participants, il y eut cinq (05) communications sur la filière agroécologique/biologique, alternées par des séances d'échanges.

## **I. Synthèse des contenus des communications**

### **1. Communication du GRET Burkina**

Cette présentation a été assurée par **M. SANOU Moussa**, Chargé de mission agriculture et élevage du Mouhoun au GRET Burkina. Trois grands points ont été abordés par le communicateur :

- ✓ Appui des jardins maraîchers par le GRET Burkina/Repam: le projet Repam intervient depuis 2015 dans le domaine du maraîchage dans quatre (04) villages du Mouhoun (Tionkuy, Kari, Bèkuy, Soukuy). Au total, le projet a soutenu et équipé (*en seaux, arrosoirs, binettes, puisettes, pelles, pioches, fourches, râtaux, brouettes, fûts, bassines,*

etc.)171 jardins familiaux et 3 jardins communautaires. Les principales spéculations sont : chou, laitue, oignon, tomate, oseille, aubergine (locale et violette), niébé feuille, amarante, gombo, épinard, piment, maïs.

- ✓ Activités agroécologiques sur les jardins maraîchers : en résumé, pour le communicateur, l'agroécologie se définit comme un ensemble de pratiques agricoles qui utilisent au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement. De ce fait, celles utilisées par le Repam sur les jardins maraîchers ont porté essentiellement sur : le compostage, les pesticides biologiques, les haies vives, l'objectif étant de promouvoir une production maraîchère de qualité qui tient compte de l'environnement et de la santé des hommes et des animaux. C'est ainsi que des séances de formations pratiques sur le compostage, la fabrication de pesticides à base de neem, piment, ail etc., et l'utilisation de pesticides biologiques (Piol, Solsain et Plantsain), ont été initiées. Pour plus d'impact le projet a octroyé des dotations en kits de compostage/appareils de traitement et effectué deux voyages d'échange d'expériences à Niessga (Zandoma) et Villy (Boulkiemdé). En plus, de ces activités, le GRET/Repam a pris d'autres initiatives qui ont conduit vers un abandon presque total de l'utilisation des intrants chimiques au cours de la campagne 2016-2017 dans les localités concernées par le projet.
- ✓ Superficies et productions maraîchères en 2016-2017 : le tableau ci-dessous résume bien l'ensemble des éléments qui ont été abordés sur ce troisième point.

Spéculations	Superficie (m <sup>2</sup> )	Quantité produite (tonnes)
Aubergine (locale et violette)	26700	26,7
Chou	17000	17
Oseille	7170	7,17
Oignon	6600	6,6
Piment	4080	4,08
Laitue	2900	2,9
Feuille de niébé	2490	2,49
Tomate	1875	1,875

*Source : Auteur à partir des informations de la communication*

## 2. Communication de CNABio (M. YOUNGBARE Souleymane)

A travers cette communication, les participants à l'atelier ont été informés des procédures de la certification bio SPG (Système Participatif de Garantie) propre à la structure. Grâce à ce label, les produits de divers acteurs de la filière agricole (producteurs individuels,

associations, groupements de producteurs, structures commerciales) ont été certifiés. D'après le communicateur, CNABio a pour objectif de fournir des denrées alimentaires sains, et d'améliorer les revenus des petits producteurs, avec comme avantage la protection de l'écosystème, et l'amélioration de la fertilité des sols. A ce jour a-t-il ajouté, CNABio a à son actif, 20 sites aménagés.

### 3. Communication de BIOPROTECT (Mlle. SAKANDE Liliane)

De cette communication, il ressort que BIOPROTECT utilise six (06) principaux produits pour sa production biologique, à savoir **lesolsain** qui est un engrais liquide servant à protéger les racines et le sol ; **leplansain** qui sert à lutter contre les bouchons de commode (qui empêche la circulation de la sève dans la plante); **lelimosain** servant à détruire les œufs et larves des insectes ; le **piolet le HN obtenu grâce au neem** servant tous deux de répulsif, et la **poudre de neem** également. Ses principales cibles sont les **maraîchers**, les **arboriculteurs** et les **pépiniéristes**. Depuis 2014, la structure a instauré le concept du **panier BIOPROTECT**, avec plus de 1 500 producteurs individuels ou organisés en association/union. Elle possède à ce jour six (06) sites certifiés bio SPGpar CNABio. Ce concept a été instauré afin d'aider les producteurs à écouler leurs produits. L'objectif de BIOPROTECT est de développer l'agriculture bio locale, commercialiser les produits de qualité variée, soutenir une économie sociale et solidaire.

### 4. Communication d'APAD Sanguié

Cette communication présentée par **M. BACYE Sam Tokoro**, a porté sur les fertilisants et les semences en culture maraîchère biologique. Le communicateur a démarré sa communication en définissant l'agroécologie comme suit : *« c'est une alternative agricole résultant de deux disciplines scientifiques (agronomie et écologie), proposant un ensemble de technique pour un développement durable au Burkina Faso et partout dans le monde »*. Ce procédé utilise nécessairement la fertilisation organique qui consiste à apporter des nutriments naturellement obtenus, pour les plantes en vue d'augmenter la productivité et prévenir des maladies. Elle se réalise par l'utilisation de matières végétales et animales, localement disponibles. Elle a un avantage énorme car elle permet de dépenser moins tout en augmentant ses bénéfices, régénérer la vie microbienne du sol, conserver l'humidité, produire des aliments sains, préserver notre environnement, etc.

Ce type de fertilisation peut s'obtenir à travers : le compost organique aérobie, les engrais verts, les EM (Micro-Organismes Efficaces), les plantes stimulatrices de croissances (bardane...), le fumier recyclé, etc.

Concernant les semences, base de l'autonomie du producteur, source de l'agriculture/vie selon le communicateur, les participants ont été informés sur l'existence de multinationales (Monsanto, Syngenta, Dupont, fondation Bill et Melinda Gates, Rockefeller, Soros...) qui ont décidé de promouvoir la révolution verte et de devenir ainsi, les maîtres, les créateurs des semences qui ont longtemps existé. Aussi, le communicateur a précisé qu'il existe déjà des variétés inscrites dans le catalogue Ouest Africain (tomate, igname, le piment jaune du Burkina, la pomme de terre, l'oignon, mil, le sorgho, maïs, le riz, l'arachide, le niébé et la manioc).

Ainsi, pour venir en aide aux producteurs de nos pays, des mouvements/association/ONG se mobilisent désormais pour la promotion et la vulgarisation des semences reproductibles/bio.

Pour terminer, le communicateur a souligné la nécessité de sensibiliser l'ensemble des producteurs sur les enjeux des semences et de les former et renforcer leurs capacités aux techniques de productions semencières, car de nos jours, peu de producteurs continuent à produire et à conserver leurs propres semences.

Enfin, il a donné quelques grandes références dans le domaine de la culture biologique. Il s'agit du Centre de Production de Semence Agroécologique en Afrique de l'Ouest: CAPROSET, l'UGM au Mali et la FAR (Ferme Agroécologique de Réo) de l'APAD au Burkina, etc.

##### **5. Communication du GRAAD Burkina (Dr. LANKOANDE G. Damien)**

Pour le Secrétaire Exécutif du GRAAD Burkina, cet atelier soulève des questions de survie pour nos populations : *« Pour l'accroissement de la productivité agricole, les entreprises et compagnies de production de semences et de pesticides sont arrivées à un niveau où ils nous ont convaincu que c'était le seul chemin. Le mauvais usage des produits chimiques dans le secteur agricole coûte en moyenne 45.000 FCFA par agriculteur par an en termes de conséquences sur la santé humaine et la dégradation de l'environnement et du cadre de vie. Aujourd'hui, notre objectif est de montrer qu'il y'a des*

*alternatives. Le Chimique n'est pas la seule voie ; on peut atteindre le même niveau de production en imitant la nature ».*

Exceptée l'absence de **NAPAM BEOGO**, l'une des structures désignées pour une présentation (qui s'est excusée à la dernière minute), et l'absence du modérateur qui s'est également excusé (il a été remplacé par BAKYONO Fidèle, Chargé de mission Agriculture et élevage du Nayala), l'atelier s'est bien déroulé dans l'ensemble. L'intérêt que les participants portaient à la question de la production biologique s'est matérialisé par la pertinence des questions adressées pour la plupart aux communicateurs, mais aussi aux représentants des services publics présents.

**Consommer bio, c'est sain - bon pour la santé - préserve l'Homme, l'environnement et la planète ;** c'est un point sur lequel à la fin de l'atelier au tour de 14h, tous les participants étaient d'accord.

Pour accéder au contenu détaillé des communications, cliquer [ici](#)

## **II. Synthèse du contenu des échanges**

A la suite des communications, des échanges ont été initiés pour permettre une meilleure compréhension des participants. Quelques questions d'une importance relativement capitale méritent d'être signalées dans ce rapport. En effet, les participants se sont intéressés aux points suivants :

- Comment avoir la certification bio (ECOSERT, SPG) ?  
Pour le communicateur, il faut être accepté par la structure qui par suite soumettra le producteur à un suivi/encadrement rigoureux aux principes/techniques nécessaires. Des visites et des tests réguliers de manière spontanée seront effectués pour juger si ce dernier mérite d'avoir la certification ou non. Il a proposé pour ce qui sont intéressés de contacter directement les structures concernées pour de plus amples informations. (*Aller sur le site de CENABio en cliquant sur ce lien : [www.cenabio.net](http://www.cenabio.net)* )
- Où trouver les semences bios ?  
Sur ce point, le communicateur a précisé que des structures de production de ces semences existent. En exemple, il a cité le Centre de production de semence agroécologique en Afrique de l'Ouest qui regroupe : CAPROSET, l'UGM au Mali et la FAR (Ferme Agroécologique de Réo) de l'APAD au Burkina etc.
- Aussi, les participants se sont inquiétés sur le long parcours technique que nécessite la production biologique. Ils ont également souhaité un prix relativement élevé pour

les produits bio, de même qu'un système pour que les clients puissent faire aisément la différence avec les produits non bio.

Les communicateurs ont signifié que dans certains cas les produits bios peuvent coûter moins que les autres produits, car la technique utilisée tient compte aussi de la minimisation des coûts de production. Concernant la deuxième préoccupation, il est indiqué que des labels bios existent et permettent de marquer la différence. C'est par exemple le cas du label BIOPROTECT.

- Enfin, les communicateurs ont démontré à la demande des participants, par des témoignages que les produits bio se conservent mieux, plus longtemps et souvent à coût réduit (pas besoin de réfrigérateur).

## Annexe 1. Liste des participants

Nom/Prénoms	Structure/organisation
OUEDRAOGO Ousmane	GRET/Repam
SANOUMoussa	GRET/Repam
LANKOUANDE Edmond	GRET/Repam
BAKYONO Fidèle	GRET/Repam
BAKYONO Fidèle	GRET/Repam
FOFANA Elie	GRET/Repam
SANGARE Douatjé	GRET/Repam
MANA Daniel	GRET/Repam
KOHOUN K. Barthelemy	UPPA/Mouhoun
OURA Daouda	UGPCER/Nayala
OUEDRAOGO Abdoulaye	FEPA/B
ZEI Modou	DRAAH/BM
BAZYOMON Jean-Marie	DPAAH/Mouhoun
GUIGMA Rochelle Pélagie	DREEVCC/BM
OUEDRAOGO Saïdou	DPRAH/BM
SANOUMFatoumata	Chambre régionale d'agriculture Boucle du Mouhoun
MILLOGO Dè	Conseil Régional
SANGARE Galboni Alimata	Mairie de Dédougou
SOMDA T. Maximin	OCADES
SAKANDE Liliane N.	BIOPROTECT/Ouagadougou
YOUGBARE Souleymane	CNAbio/Ouagadougou
BACYE Sam Tokoro	APAD/Sanguié
SAMA Marie Perpetue	Groupement maraîcher de Tionkuy
SAMA Emilienne	Groupement maraîcher de Tionkuy
DAKIO Hayaoua	Groupement maraîcher de Soukuy
DEMBELE Hakani	Groupement maraîcher de Soukuy
FOFANA Mata	Groupement maraîcher de Kari
BONI Nema	Groupement maraîcher de Kari
DAKYO Hadomboué	Groupement maraîcher de Bèkuy

<b>Nom/Prénoms</b>	<b>Structure/organisation</b>
SAMA Hakani	Groupement maraîcher de Bèkuy
TALL Bibata	Vendeuses de légumes/Dédougou
KOHOUN Adéline Niyiobaté	Vendeuses de légumes/Dédougou
OUEDRAOGO Bakary	FASO BARA/Dédougou
KAGONE Kalizèta	CEPROFEM
KOBIANE Désiré	UGPCER Nayala
PARE YAYA	UGPCER Nayala
TIAHO Antoine	Animateur GRET/Repam
LANKOANDE G. Damien	GRAAD Burkina
LANKOANDE Dieudonné	GRAAD Burkina
DA Jeanne d'Arc	GRAAD Burkina
SAWADOOGO Martin	GRAAD Burkina

Quelques photos de l'atelier

